

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/GC(95)ST/8

14 février 1996

(96-0292)

CONSEIL GENERAL
13-15 décembre 1995

Original: espagnol

BOLIVIE

Déclaration de S.E. M. J. Lema Patiño
Ambassadeur, Représentant permanent

Après avoir assisté à l'événement historique de la dissolution de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, au terme de 50 années qui ont profondément marqué le développement du commerce mondial, nous sommes convaincus que l'OMC, forte des précieuses expériences du GATT, permettra de parvenir, dans ce monde modernisé et à technologie avancée, à une globalisation équitable du commerce, à laquelle les pays pourront participer librement, sans restrictions ni nouvelles exigences, sans aménagements ni structures artificielles. Rappelons-nous que les pays les plus avancés ont connu différentes phases de développement, au cours desquelles ils ont bénéficié de protectionnisme et d'avantages particuliers qui leur ont permis de devenir des pays développés. Certes, nous refusons le protectionnisme et les subventions, mais certains facteurs qui influent sur le commerce, comme les flux financiers, le coût du capital, les aspects de la pollution, les mesures de contrôle antidumping, le contrôle de la qualité, etc. ne devront pas être traités dans l'optique du plus fort.

La crédibilité morale de l'OMC repose sur l'Organe de règlement des différends, qui a déjà résolu un certain nombre de questions importantes et de conflits qui apparaissaient en matière de commerce international.

Ma délégation se félicite de la méthode de travail éprouvée qu'ont adoptée l'actuel Directeur de l'OMC et le Président du Conseil général. Cette méthode s'appuie sur des réseaux de consultation formels et informels qui, jusqu'à présent, ont contribué au succès des négociations, comme dans le cas des services.

En tant que pays en développement, nous insistons sur le fait que nos intérêts doivent être représentés dans les nouveaux organes de l'OMC chargés de la supervision et de la mise en oeuvre.

Il reste encore un long chemin à parcourir dans des domaines comme l'harmonisation des normes de travail, les aspects de l'environnement liés au commerce, etc. Il faut éviter, en établissant une réglementation sur ces questions, de créer de nouvelles formes de restriction au commerce.

Enfin, nous soulignons, parmi les principes fondamentaux de l'OMC, celui de la bonne foi entre les Membres en leur qualité de représentants de leurs gouvernements, les Etats et l'Organisation dans son ensemble.

Ainsi, l'OMC devra dynamiser le commerce en faisant en sorte que le bénéfice de l'expansion commerciale soit réparti entre tous ses Membres.

./.

La période transitoire entre le GATT qui a maintenant cessé d'exister et le nouveau système de l'OMC qui résulte du Cycle d'Uruguay est importante. Cette transition atteindra son point culminant lors de la prochaine réunion de Singapour qui aura lieu à la fin de 1996 et à laquelle nous apporterons notre plus grand soutien.

A la veille de cette nouvelle année, je présente tous mes vœux aux délégués et souhaite à l'OMC une longue vie à l'aube du XXI^e siècle.